

BEYOĞLU

DIRECTION :
"Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümruk Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

LE QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à Istanbul

Il a fait hier une promenade au Bosphore

Le Président de la République, İsmet İnönü, s'est rendu hier à Beykoz, à bord du yacht "Savarona" et il a débarqué sur la côte anatolienne du Bosphore où il a fait une excursion, au milieu de l'allégresse de la population. Le soir, il est retourné à bord du "Savarona".

Les secousses sismiques ont perdu leur intensité en Anatolie

Ankara, 1. Du «Tan». — Quoique les secousses continuent à intervalles, en Anatolie centrale elle, sont perdu leur intensité. Elles ont été surtout ressenties la nuit dernière à Amasya et Zile.

Une nouvelle équipe du «Croissant Rouge» avec des tentes et du matériel sanitaire s'est mise en route.

Visites officielles de M. Massigli

Ankara, 1. A. A. — L'ambassadeur de France, M. Massigli, a rendu visite aujourd'hui, à 10 h. 30, à M. Abdülhalik Renda, président de la G.A.N., et à 11 h. au président du Conseil, le Dr. Refik Saydam.

Les exportations

L'activité des exportations s'intensifie sensiblement. Au cours de la journée de mardi, on a achevé les formalités relatives à l'envoi de 270.000 Ltq. d'opium en Allemagne. En outre, du tabac pour 25.000 Ltq. été dirigés sur la Finlande, indépendamment d'exportations diverses de sésame, à destination de la Roumanie, de noisettes, à destination de la Lettonie et de peaux à destination de la Hongrie.

Les navires marchands esthoniens hisseront le pavillon soviétique

Tallin, 1. A. A. — Tous les navires esthoniens devront hisser le pavillon soviétique le jour où l'Esthonie sera reconnue comme République Fédérée de l'Union Soviétique.

Le ministre de l'Économie a télégraphié à tous les navires esthoniens se trouvant dans des ports du littoral de l'Atlantique, des États-Unis et du Canada ainsi que dans les ports britanniques de se rendre immédiatement dans le port de Mourmansk après avoir déchargé leurs cargaisons.

Les navires esthoniens se trouvant dans le Pacifique ou dans des ports des États-Unis et du Canada sur le Pacifique iront à Vladivostok.

Quand les plages deviennent... des forteresses !

Berne, 1. A. A. — La «Gazette de Lausanne», dans une correspondance de Londres, écrit que de nombreuses localités connues comme plages élégantes de l'Angleterre, devinrent ces derniers mois de vraies forteresses, du sud de l'Angleterre jusqu'à Aberdeen.

Tracts allemands sur l'Angleterre

Londres, 2. A. A. — Les avions allemands ont, pour la première fois, lancé des tracts sur la Grande-Bretagne au cours de la nuit dernière. Ces tracts contenaient des extraits du récent discours de M. Hitler et étaient intitulés: «Dernier appel à la raison de la part de M. Hitler». Ils tombèrent par milliers sur une ville du sud-ouest de l'Angleterre.

La guerre sur mer L'"Alcantara" à Rio

Rio-de-Janeiro, 2.-A.A.- Reuter — Des ingénieurs ont commencé aujourd'hui les travaux de réparation de la chambre de machines du croiseur auxiliaire britannique *Alcantara* endommagée lors du récent combat avec un corsaire Allemand. L'attaché naval britannique à Rio-de-Janeiro surveille les travaux qui, dit-on, seront terminés dans trois jours.

Un nouveau corsaire

New-York, 1. AA. — Une dépêche de San Jose (Costa-Rica) au *New York Times* dit que le navire allemand *Weser*, mouillé depuis le début de la guerre à Punta Arenas (Costa Rica, fait des préparatifs pour appareiller comme corsaire.

Un sous-marin dans l'Atlantique

New-York 2. AA. — Selon la Radio-Mackay, le vapeur britannique *Theseus* lança un S. O. S. disant qu'il est attaqué par un sous-marin dans l'Atlantique du nord. Suivant le Lloyd's Register, le *Theseus* jauge 6.527 tonnes.

Le 30me destroyer britannique dont la destruction est annoncée

Londres, 1er août. (A. A.) — Communiqué de l'Amirauté. — Le secrétaire de l'Amirauté regrette d'annoncer que le destroyer *Delight* a subi des dégâts à la suite d'une attaque aérienne ennemie et a coulé subséquemment. Le nombre des victimes est peu élevé.

Le *Delight* est le 30me destroyer dont la destruction est annoncée par l'Amirauté britannique. Deux unités de ce type, qui en compte 8 au total, ont déjà péri : le *Daring* (communiqué du 10 février dernier) et le *Duchess* qui avait coulé le 17 décembre, à la suite d'une collision. Ces bâtiments déplacent 1375 tonnes et ont l'armement habituel de la plupart des destroyers britanniques, soit 4 canons de 120 m.m., 8 mitrailleuses anti-aériennes et 8 tubes lance-torpilles. La vitesse est de 35,5 noeuds et l'équipage normal compte 145 hommes.

Les lignes fondamentales de la politique du Japon

Elles sont fixées en tenant compte de la situation nouvelle

Tokio, 1. A. A. — Le gouvernement japonais vient de publier la déclaration traçant les lignes fondamentales de la politique japonaise, établies d'un commun accord par le gouvernement et le quartier général impérial. La déclaration dit notamment :

«Le monde se trouve aujourd'hui à un grand tournant de l'histoire, car on assiste à la création de nouvelles formes de gouvernement et d'économie, basées sur le développement de certains États. C'est une nouvelle situation dont le Japon doit tenir compte dans la détermination de sa politique.

Le premier but de cette politique doit être l'établissement d'une solide paix mondiale et, comme premier pas, la création d'un nouvel ordre dans l'Asie Orientale basé sur la solidarité entre le Japon, le Mandchoukouo et la Chine. Le Japon consacrera toutes ses forces nationales à la réalisation de ce nouvel ordre. Il réorganisera ses armements pour les rendre plus aptes à servir aux besoins de sa politique étrangère. Celle-ci se souciera tout d'abord de résoudre définitivement la question chinoise.

Pour atteindre tous ces buts, il sera nécessaire de renforcer la coopération entre le gouvernement et le peuple japonais dans tous les domaines.

Enfin, le Japon entend contribuer de toutes ses forces au renouvellement complet des principes sur lesquels les relations internationales se basent en éliminant notamment les égoïsmes et les nationalismes malfaisants.

L'U.R.S.S. et le monde extérieur

Un exposé de M. Molotov

Moscou, 1.-A.A. — L'agence Tasse communique: Voici le texte du discours prononcé aujourd'hui par M. Molotov à la 7ième session du Soviet suprême de l'U.R.S.S. :

Camarades députés, au cours des 4 mois qui se sont écoulés après la 6ième session du Soviet suprême, des événements d'une grande importance se sont déroulés en Europe.

Par suite des opérations militaires déployées par l'Allemagne, d'abord en Norvège et au Danemark, ensuite en Belgique et en Hollande, enfin sur le territoire de la France, la guerre d'Europe a pris une grande ampleur. Le 10 juin, l'Italie s'associa à l'Allemagne, déclarant la guerre à l'Angleterre et à la France. De sorte qu'une quatrième grande puissance européenne est entrée en guerre.

La défaite de la France

Dès le printemps de l'année courante, la guerre se développait à une cadence accélérée. Sans nous arrêter aux événements qui eurent lieu en Norvège, au Danemark, en Belgique et en Hollande, il convient de noter particulièrement la rapide défaite et la capitulation de la France.

En un mois et demi à peine, l'armée allemande a non seulement brisé la résistance de la France, mais elle l'a contrainte à signer un armistice aux conditions duquel une grande partie du territoire français reste occupé par les troupes allemandes. Néanmoins, la France, ayant obtenu l'armistice, n'a pas encore la paix. On ne sait encore rien, en général, des conditions de paix. Des deux alliés, adversaires de l'Allemagne et de l'Italie, il ne reste plus que l'Angleterre qui a décidé de continuer la guerre en bénéficiant de l'aide des États-Unis.

Il n'est pas nécessaire de s'arrêter ici à toutes les causes de la défaite de la France qui a fait preuve d'une faiblesse particulière dans cette guerre. Il est clair qu'il ne s'agit pas non seulement de sa mauvaise préparation militaire, bien que cette cause soit connue de tous.

Un rôle non moins grand a été joué par le fait que les cercles dirigeants français, agissant à l'inverse de l'Allemagne, se sont comportés trop à la légère dans la question du rôle et du poids de l'Union Soviétique dans les affaires d'Europe. Les événements de ces derniers mois ont encore montré quelque chose de plus, notamment que les milieux dirigeants français n'étaient pas liés avec le peuple et que, loin de s'appuyer sur lui, ils le craignaient, lui qui s'était acquis la gloire méritée d'un peuple attaché à la liberté et ayant de glorieuses traditions révolutionnaires. C'est là une des causes sérieuses de la faiblesse que la France vient de manifester.

Maintenant le peuple français a devant lui une tâche difficile : panser les blessures portées par la guerre. Il lui faudra ensuite se consacrer aux tâches de régénération qui, toutefois, ne pourront être accomplies selon les anciennes méthodes.

L'Angleterre continue la lutte pour l'hégémonie mondiale

L'Allemagne a obtenu un grand succès

dans la guerre contre les Alliés, mais elle n'a pas encore atteint son but fondamental, c'est-à-dire la cessation de la guerre aux conditions désirables. Le 19 juillet le Chancelier du Reich a adressé un appel à l'Angleterre pour s'entendre au sujet de la paix. Mais, on le sait, le gouvernement britannique a vu dans cette proposition une demande de capitulation de l'Angleterre et il a répondu en déclarant qu'il continuerait la guerre jusqu'à la victoire. Il est même allé jusqu'à la rupture de ses rapports diplomatiques avec son Allié de la veille, la France.

Cela signifie que le gouvernement britannique ne veut pas céder les colonies qu'il possède dans toutes les parties du globe et qu'il se déclare prêt à continuer la guerre pour l'hégémonie mondiale, bien qu'après le défaite de la France et l'entrée de l'Italie dans la guerre aux côtés de l'Allemagne, cette lutte soit devenue beaucoup plus difficile pour l'Angleterre.

La première année de la guerre d'Europe tire à sa fin, mais on ne voit pas encore la fin de cette guerre. Il faut considérer actuellement comme plus probable que nous sommes à la veille d'une nouvelle étape, celle de l'exacerbation des hostilités entre l'Allemagne et l'Italie d'une part, et l'Angleterre appuyée par les États-Unis d'autre part.

La politique de l'U. R. S. S. n'a pas changé

Tous les événements mentionnés n'ont pas changé la politique extérieure de l'Union soviétique. Fidèle à sa politique de paix et de neutralité, l'Union soviétique ne participe pas à la guerre.

Nos relations avec l'Allemagne, après le tournant qui s'y est opéré il y a près d'un an, continuent à se maintenir entièrement comme prévu par l'accord soviéto-allemand. Cet accord que notre gouvernement observe strictement a écarté la possibilité de frictions dans les relations soviéto-allemandes lors de l'application des mesures soviétiques le long de notre frontière occidentale et en même temps à assurer à l'Allemagne la certitude du calme à l'Est.

Le cours des événements d'Europe non seulement n'a pas affaibli l'accord soviéto-allemand de non-agression, mais au contraire, a souligné l'importance de son existence et de son développement ultérieur. Ces derniers temps, la presse étrangère, surtout la presse anglaise et anglophile a souvent spéculé sur la possibilité de divergences entre l'Union soviétique et l'Allemagne, cherchant à nous effrayer par la perspective du renforcement de la puissance de l'Allemagne. Ces tentatives ont été plus d'une fois démasquées et rejetées aussi bien par nous que par les Allemands. Nous pouvons seulement confirmer qu'à notre avis, à la base des relations amicales et de bon voisinage qui se sont établies entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne, se trouvent non pas des considérations fortuites, ayant un caractère de conjonctures, mais des intérêts d'Etat fondamentaux de l'U.R.S.S. comme de l'Allemagne.

Il convient de noter également que nos relations avec l'Italie se sont améliorées dans la dernière période. Un échange de vues a montré que dans le domaine de la politique extérieure nos (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Tasviri Efkâr

Lloyd George aussi était, paraît-il, partisan de la paix!

M. Ebnzziya Zade Velid écrit:

Suivant ce que nous lisons dans les journaux européens arrivés par le dernier courrier, après avoir lu le dernier discours de M. Hitler, l'ex-premier Lloyd George avait écrit au roi pour lui demander une audience. Le but de cette démarche serait d'éviter que l'offre de paix soit repoussée à priori et de conseiller de demander à M. Hitler quelles sont ses conditions de paix. Le frère aîné du Roi, le duc de Windsor, aurait écrit dans le même sens au souverain.

Le fait qu'un ex-roi et un ex-premier se prononcent dans ce sens démontre qu'il y a, parmi les Anglais, des adversaires de la continuation de la guerre à outrance.

On sait, il est vrai, que l'opinion des gens qui ne participent pas aux responsabilités du pouvoir, quels que soient leur rang ou leur grade n'a aucune importance en Angleterre. Le Roi lui-même n'a pas une influence décisive sur la politique de l'Etat. Les destinées de l'Empire tout entier sont aujourd'hui entre les mains de M. Churchill qui dispose de la confiance du Parlement. Il est en mesure de faire tout ce qu'il veut et de traîner l'Angleterre là où il lui plaira. Et dans les discours qu'il a prononcés jusqu'à ce jour, M. Churchill s'est toujours révélé un partisan violent de la guerre et il a affirmé que l'Angleterre continuera la lutte jusqu'à l'anéantissement de l'Allemagne. Le secrétaire au Foreign Office, lord Halifax, qui a répondu au nom de M. Churchill au chef de l'Etat allemand a déclaré à son tour qu'il n'est pas possible de s'entendre avec l'Allemagne étant donné que l'Angleterre combat pour la liberté de toutes les nations, alors que le Reich aspire à asservir ces mêmes nations.

Peut-être le ministre des Affaires étrangères anglais n'avait-il pas tout à fait tort en répondant ainsi. Car — en apparence — l'Allemagne n'a rien dit de concret au sujet de la paix et elle ne semble pas très disposée à reconnaître le droit à la liberté des peuples européens. Il est vrai cependant que pendant que durait encore la guerre en France, le chef de l'Etat allemand avait déclaré à un journaliste américain qu'il ne comptait pas réaliser un nouveau Versailles, et cette déclaration avait eu, à l'époque, un très vif retentissement. Si telle est réellement l'intention du Chef de l'Etat allemand, rien ne nous empêche d'espérer en la conclusion prochaine de la paix. M. Hitler, dans les opérations militaires qu'il a conduites jusqu'ici, s'est révélé très réfléchi, très sage. D'ailleurs les succès fulgurants se succédant l'un l'autre qu'il a obtenus l'ont démontré. Et nous nous refusons à croire qu'un chef d'Etat qui a fait preuve de tant de sagesse dans la conduite de la guerre puisse agir sans calcul ni mesure dans la conduite de la paix.

Certes, l'histoire nous enseigne que l'orgueil du succès et l'ivresse de la victoire peuvent aveugler un chef. Mais l'histoire également fournit des exemples contraires, une histoire très proche même. Le plus brillant est celui fourni par la Turquie. Ainsi que nous l'avons rappelé récemment, autant nous nous sommes montrés sages et prudents dans la conduite de la guerre de l'Indépendance, autant nous nous sommes révélés clairvoyants dans la victoire. Nous croyons entendre encore raisonner à nos oreilles l'écho de la voix puissante du maréchal Fevzi Çakmak qui s'écriait, lors de la conférence de Mudanya: «S'il le faut, nous pouvons user de nos armes pour lutter encore pendant dix ans!». Mais malgré que nous fussions moralement et matériellement si forts, nous avons réalisé une paix très modérée, très juste et très belle. Et, comme nous

avons toujours dit, faire la paix exige plus de sagesse et plus de capacité que faire la guerre.

Or, aucun indice ne démontre que le chef de l'Etat allemand, qui a dit naguère avoir pris exemple sur nous dans la conduite de la guerre, ne se montrera pas aussi sage et aussi réfléchi dans la réalisation de la paix.

Quant à l'Angleterre, si les voix officielles entonnent l'hymne de la guerre à outrance, le fait que certaines voix officieuses s'élèvent en faveur de la paix démontre qu'il y a des partisans de la paix au moins parmi une partie de l'opinion publique. Nous pouvons peut-être faire abstraction de l'opinion de l'ancien « premier » M. Lloyd George. Mais si un homme qui, il y a 3 ou 4 ans encore, était revêtu de toute la majesté impériale et qui, aujourd'hui encore, est le frère aîné du Roi, se prononce pour la paix, nous pouvons conserver l'espoir tout au moins en un échange de vues préliminaire entre les deux parties.

Et si, en un moment où l'intensification des attaques aériennes des deux parties, est telle que parler encore de paix semble un non sens, il ne faut pas oublier que la politique européenne comporte tant de surprises que si, du jour au lendemain, au lieu du bruit du canon nous entendions le murmure de la paix, cela ne nous surprendrait guère.

HERVEDİ 3 KURUS
VAKIT
Düğüntanı arı-
mazdanı ıcarer mî-
nababı hakırda
de Bulgar münarı-
nıñ telâkürü

La paix que nous voulons

Un récent article de M. Nadi Nadi, dans le « Cümhuriyet », continue à susciter beaucoup de commentaires. M. Asim Us écrit :

En notre qualité de journaliste turc, ce que nous désirons, ce n'est pas la victoire ou la défaite de tel ou tel parti, comme semble le souhaiter le rédacteur du « Cümhuriyet », mais l'établissement d'un régime de paix stable, où il n'y aurait ni vainqueurs, ni vaincus. Tant que l'Allemagne et l'Italie ne voudront pas cela, l'Angleterre sera obligée de lutter pour sauvegarder sa propre existence et pour le salut des nations asservies d'Europe.

TAN

Qui ne voit pas exactement les réalités ?

Sur le même sujet, M. M. Z. Sertel décrit ce que serait une Europe soumise à la souveraineté allemande et conclut :

L'inquiétude que l'on ressent et la réaction que l'on manifeste en présence de ce spectacle, est l'expression du sentiment de l'indépendance nationale et non l'hostilité contre l'unité allemande. S'il y a une réaction contre ce danger, en Turquie, elle provient de notre attachement pour l'indépendance nationale.

IKDAM Sabah Postası

La situation dans les Balkans

M. Abidin Daver résume les résultats des entretiens de Salzbourg et de Rome.

Pourquoi l'Allemagne et l'Italie n'ont-elles pas créé dans les Balkans de « Diktat », suivant leur propre expression ? Il y a, à cela, de multiples raisons :

- 1.— Il leur faut démontrer qu'elles ne sont pas animées de cet esprit de Versailles contre lequel elles se sont élevées depuis tant d'années;
 - 2.— Il n'y a pas dans cette zone de questions territoriales ou de frontières
- (Voir la suite en 4me page)

Le Comm. Castruccio à la « Casa d'Italia » et à l'« İsten Sonra »

Le Consul Général d'Italie, Comm. Giuseppe Castruccio, a visité hier les institutions coloniales italiennes de notre ville. A la « Casa d'Italia », il s'est vivement intéressé au fonctionnement des diverses organisations qui ont leur siège dans ce local. Il a observé une minute de recueillement devant les plaques de bronze qui portent les noms des Italiens d'Istanbul morts au champ d'honneur durant la grande guerre. Puis, un vermouth d'honneur lui a été offert, en présence de la Colonie, dans la grande salle du « Circolo Roma ».

Le Chev. Staderini qui a assuré si brillamment la gérance du Consulat Général pendant de longs mois, depuis le départ du Duc Badoglio, lui a présenté la Colonie en une courte allocution. Il lui a dit le patriotisme, les sentiments de discipline et d'attachement au devoir qui caractérisent les Italiens de notre ville. Il a ajouté que le fait d'avoir à leur tête un homme comme le Consul général Comm. Castruccio dont la boutonnière s'orne de la plus haute décoration militaire italienne, la médaille d'Or à la valeur militaire, sera pour eux un stimulant qui les incitera à se montrer encore plus dignes de leur patrie lointaine.

Le Consul Général a répondu en remerciant. Il a dit sa joie de savoir que la colonie italienne d'Istanbul, comme toutes les colonies italiennes réparties à travers le monde qu'il a eu le bonheur de connaître, représente dignement la patrie lointaine. A son tour, il sera heureux de travailler de toutes ses forces au service de cette colonie. Le Consul Général, après avoir invité les assistants à évoquer avec respect le Roi et l'Empereur et le Duce, a exprimé aussi la gratitude la plus vive pour les facilités que les autorités turques prodiguent aux Italiens et la compréhension dont ils font preuve à l'égard de leurs besoins culturels et sociaux.

Les assistants ont répondu avec enthousiasme au « Salut du Roi » et au « Salut au Duce » commandés par le Commandeur Campaner et ont poussé également un fervent « alala » en l'honneur du Consul Général. Le Commandeur Castruccio s'est entretenu ensuite amicale-

ment avec les membres de la colonie présents à la Casa d'Italia.

Puis, accompagné par le Chev. Staderini et par le Comm. Campaner, il s'est rendu à l'« İsten sonra » (ex-Società Operaia) dont il a visité les locaux. Il a serré les mains avec beaucoup de cordialité aux travailleurs réunis dans la grande salle et a lu avec intérêt et avec une pointe d'émotion les lettres autographes de Garibaldi et de Mazzini conservées précieusement au siège de cette association et qui constituent d'incomparables reliques.

LA MUNICIPALITÉ

La plage de Florya

Le bruit a couru que l'accès à la plage et au casino de Florya serait interdit au public. Le Dr Lutfi Kirdar, dans des déclarations qu'il a faites à la presse, a tenu à démentir de la façon la plus catégorique ces rumeurs aussi absurdes qu'infondées.

La viande de contrebande

Ces jours derniers on a constaté qu'une grande quantité de viande de contrebande est vendue dans certaines parties de la ville, notamment à Samatya, Kumkapi, Fatih, Beykoz et Uskudar. Il a été constaté aussi, ce qui est plus grave, que parmi ces viandes figurant aussi des viandes de cheval, voire d'âne absolument impropres à la consommation.

Actuellement un seul fonctionnaire est préposé au contrôle de la viande et à la recherche de celle qui est de contrebande. Cela est manifestement insuffisant. Comme le budget ne permet pas d'accroître le personnel, ordre a été donné aux vétérinaires des différentes communes et aux agents de police de participer aux poursuites contre cette forme de contrebande qui porte atteinte à la fois aux intérêts de la santé publique et aux recettes budgétaires de la municipalité.

Le droit d'affichage

Le procès à propos du monopole de l'affichage intenté par l'Agence d'Anatolie contre la municipalité d'Istanbul vient de prendre fin après six ans de débats. Le tribunal a reconnu le bon droit de l'Agence et a conclu en condamnant la municipalité au paiement de dommages et intérêts.

La comédie aux cent actes divers

QUAND ON S'AIME...

Fatma et Abdullah s'aimaient d'amour tendre. Ils s'étaient fiancés. Et jugeant que la promesse vaut la possession, Fatma, dans toute la simplicité de son jeune cœur, avait été vivre chez son fiancé.

Ils furent heureux. Puis, un beau jour, Abdullah fut mobilisé.

Le lendemain, la mère d'Abdullah, la digne Hasibe, se rendit chez celle qu'elle considérait déjà comme sa bru pour lui prodiguer sans doute des encouragements et l'induire à attendre patiemment le retour de leur cher soldat. Mais Hasibe trouva visage de bois. Ce qui est plus grave, Fatma n'avait pas seulement quitté le domicile conjugal, la petite maison de Kumkapi qui avait abrité ses amours avec Abdullah, mais elle avait emporté aussi tout le mobilier et tous les effets que l'immeuble contenait.

Hasibe est femme de tête. Elle est aussi belle-mère, ce qui ne prédispose guère à l'indulgence. Elle courut donc au poste de police le plus proche dénoncer la fugue de la jeune fille.

Fatma est originaire d'Izmir. On en conclut tout naturellement qu'elle avait dû vouloir retourner en sa ville natale. Les agents se précipitèrent donc vers les quais. Ils l'y trouvèrent, assise au milieu de ses colis, attendant de s'embarquer.

Au lieu de prendre le bateau, elle dut prendre... le chemin qui conduit au tribunal des flagrants délits!

Elle comparut ainsi devant l'ier tribunal de paix de Sultanahmed. Là, elle expliqua son cas avec une ingénuité désarmante.

— Mon fiancé est parti, dit-elle je m'ennuyais toute seule dans une maison vide. J'ai voulu retourner chez moi à Izmir. Mon fiancé m'avait soutenu dit que, lorsqu'on s'aime tout est commun. Nous n'avons jamais cessé de nous aimer. J'ai donc considéré qu'il n'y avait aucun inconvénient

à emporter à Izmir nos effets, qui sont les miens autant que les siens.

Le juge expliqua alors à cette naïve enfant que les affaires de cœur et les affaires d'argent ne sont pas la même chose; que la loi, qui songe à tout, a établi à cet égard des dispositions précises; que le régime de la communauté des biens ne pouvait pas être invoqué par Fatma du moment que son fiancé... n'était légalement que son fiancé et que leur union, pour être parfaite, devait recevoir encore l'approbation et la sanction de l'autorité municipale.

Abasourdie, Fatma ne put que murmurer: — Je comprends, j'ai mal fait. Pardonnez-moi et laissez-moi rentrer chez moi à Izmir.

Hasibe ayant déclaré alors qu'elle pardonnait à sa future bru et qu'elle se désistait de toute poursuite, à condition évidemment que le mobilier et les effets de son fils fussent ramenés à Kumkapi, le tribunal a conclu par un non-lieu.

Il reste à savoir si Abdullah, quand il apprendra toute cette histoire, approuvera la vigilance, peut-être excessive, dont la digne Hasibe a fait preuve en l'occurrence.

LA MUSIQUE ADOUCIT LES MOEURS

Salih, Osman, Hasan et Mehmed sont des mélomanes. Attablés l'autre soir au casino de Raif, à Yenikapi, ils n'apprécieraient pas la façon dont une chanson venait d'être exécutée. Ni l'air, ni la mesure, ni l'expression n'étaient, à leur gré, tels qu'ils auraient dû être. Cela est bien possible.

Il est absolument certain par contre que les quatre auditeurs étaient ivres. Aussi leurs opinions musicales s'exprimèrent-elles de façon absolument brutale sous la forme de voies de fait sur la personne du musicien Mehmed.

Ils ont comparu devant le 3ième tribunal pénal de paix de Sultan-Ahmed. Toutefois la suite du débat a dû être remise à une date ultérieure pour l'audition d'autres témoins.

Scènes de la guerre aérienne

La recherche de l'ennemi

M.V. Beonio-Brocchieri, le journaliste volant qui a fait le tour du monde à bord de son avion de tourisme—nous avons eu l'occasion de le connaître à Istanbul, lors de l'une de ses randonnées—publie dans le « Corriere della Sera » une conversation qu'il a eue dans un camp, avec les aviateurs italiens.

Une des opérations de guerre les plus importantes qui aient été engagées entre des masses d'aéroplanes et des masses de navires de guerre s'est déroulée précisément en partant de cette base. Écoutons le récit des protagonistes.

LA FORMULE

DU PARFAIT SOLDAT DE L'AIR

Dans les premières heures de l'après-midi, on signale qu'un de nos sous-marins a pu apercevoir une formation ennemie. Elle suit une route qui permet de présumer que son objectif est l'un des points importants et délicats de notre littoral. Pour le moment, on n'a pas d'indications plus exactes et il n'est même pas possible de préciser le nombre des bâtiments aperçus.

L'impression générale est, toutefois, qu'il s'agit d'une forte offensive, d'une tentative opérée avec de grands moyens, pour frapper un de nos buts d'importance particulière. Cette circonstance psychologique suscite, dans l'esprit des aviateurs, un élan offensif impossible à réprimer. Ce qui contribue à créer le plus d'animation, c'est le fait que tout en devant s'élancer à la recherche et à la poursuite de l'ennemi, on ignore la position précise et l'importance des forces qu'il groupe.

En pareil cas, le courage ne suffit pas, il ne suffit pas de s'élancer à l'attaque, il ne suffit pas de charger à bord de l'appareil des tonnes de bombes, de mettre le moteur en action et de prendre son élan dans les airs. Il faut quelque chose de plus: il faut qu'un froid calcul détermine et oriente la chaleur de l'action.

La réunion de ces deux qualités, habileté raisonnée et ardeur guerrière, constitue le parfait soldat de l'air. Et elle se manifeste dans de semblables circonstances.

GRAND LARGE

Dès les premières heures de l'après-midi, donc, à peine a-t-on eu le temps de faire quelques relevés sur la carte, d'enfiler la combinaison de vol, de faire mettre en mouvement les hélices et de faire chauffer les moteurs, le commandant s'élance sur la piste, à la tête d'une patrouille. Il prend une direction établie à l'avance et qui sera modifiée au bout de quelques minutes, vers des points invisibles. Il s'agit de lieux fixés en haute mer, déterminés mathématiquement. C'est là d'ailleurs le grand attrait de la guerre combattue sur des vastes et libre horizons, sur des étendues d'eau qui ne sont pas emprisonnées dans un dessin précis, géographique, matériel.

La patrouille solitaire file comme un ensemble de petites flèches métalliques à travers l'étendue de la mer, vers l'horizon vide et large, sous l'aveuglante lumière du midi estival. Les yeux des pilotes se fixent sur la ligne de démarcation lointaine. Et l'insistance investigatrice de ces regards est telle que plus d'une fois, quelqu'un tressaillit de joie sous l'impression fugitive d'avoir indentifié un point très lointain, une bave de fumée à l'horizon.

TRAHIS PAR... NELSON!

Mais la mer est toujours déserte. Les coordonnées de longitude et de latitude sont sur le point de se croiser au lieu prévu. Et il n'y a pas trace de l'ennemi sur la vaste étendue de la Méditerranée, les puissantes unités d'une flotte ne sont encore que des points infimes, disséminés sur des distances incalculables.

Où se seront-elles encrées? Dans quelle direction manoeuvrer pour la poursuite? Jamais l'étendue uniforme de la mer n'est apparue aussi inexorable. Le commandant regarde la mer et fait appel encore une fois à son instinct, aux forces infailibles et secrètes que la nature suscite dans les champions qu'elle a créés pour le combat.

—Une idée m'est venue, s'exclame en

Communiqué italien

L'Agence d'Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins le communiqué officiel d'hier du G. Q. G. italien, il nous est impossible de le publier aujourd'hui.

Communiqués anglais

Une attaque d'avions italiens oblige les Anglais à couler un vapeur grec arrasaionné par eux

Londres, 1. A.A. L'Amirauté communique :

Le commandant en chef de la flotte en Méditerranée signale que le pétrolier grec « Hermione », affrété par le gouvernement italien et transportant 300 tonnes de pétrole et 200 tonnes d'huile lubrifiante pour les forces italiennes dans l'Archipel du Dodécanèse a été intercepté dimanche soir dans la mer Egée par les forces navales britanniques.

Peu après que le caractère du vaisseau et la nature de contrebande de sa cargaison eussent été établis, une forte attaque italienne s'est développée contre nos forces.

Le commandant de nos forces fut par conséquent contraint de couler l'« Hermione » à coups de canon, après en avoir fait sortir l'équipage.

Le temps était beau et l'équipage, qui a déclaré n'avoir pas besoin d'assistance, se rendit à bord d'embarcations à terre, celle-ci n'étant pas éloignée.

Une attaque aérienne contre nos forces a incité les Italiens à exagérer fortement la bataille qui a eu lieu entre des avions italiens et des navires de guerre anglais, bataille au cours de laquelle, prétendent les Italiens, des navires de guerre anglais ont été atteints par des coups directs et ont subi des dégâts. En vérité, aucun dégât, ni aucune perte n'ont été subis par nos forces.

Les avions anglais attaquent les régions conquises par les Italiens au Soudan

Le Caire, 2. A.A. — Une note du quartier-général de l'aviation britannique annonce :

Au cours de ces deux derniers jours, des avions de la R.A.F. bombardèrent intensivement des concentrations ennemies dans la région de Kassala.

Mardi, les attaques se poursuivirent depuis le matin de bonne heure jusqu'à la tombée de la nuit.

Hier deux autres attaques furent entreprises contre les objectifs militaires dans la région visée.

Des dégâts furent infligés à des concentrations de troupes, des postes de mitrailleuses et des postes anti-aériens.

Au total, on effectua dix attaques.

souriant le jeune général, une idée que je venais de pécher dans les réminiscences de l'histoire. Je me souviens d'avoir lu que Nelson, à qui l'on demandait quels sont les meilleurs ports de la Méditerranée, avait répondu: « Juillet, Août et Port Mahon ».

Et notre pilote d'en déduire que l'atavisme peut avoir suscité, chez les arrières petits-neveux de l'amiral une escapade vers les Baléares.

« Je jurerais, se dit-il, qu'ils se sont fourrés là-bas ! ».

Et de fait, il dirige la route de son escadrille dans ce sens, zigzaguant par voie de déviations successives, afin de tenir sous son contrôle une plus vaste superficie de mer. Les minutes passent; le pilote trouve d'autres raisonnements à l'appui de sa conviction.

LA FLOTTE ENNEMIE EN VUE...

Et le miracle s'accomplit. Il a deviné une loi mystérieuse, semblable peut-être à celle qui permet aux oiseaux migrateurs de s'orienter sur les étendues océ-

Communiqué allemand

Le mauvais temps continue à contrarier l'action aérienne

Berlin, 1. A.A. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

A cause du mauvais temps, l'activité de l'armée aérienne a été également très restreinte le 31 juillet.

Au cours d'une reconnaissance effectuée par des bombardiers dans la Manche et dans le territoire maritime à l'ouest des îles Scilly, quelques navires marchands armés ennemis ont été bombardés. Des attaques nocturnes exécutées par des forces moins puissantes ont été livrées à des navires et des installations dans les ports de l'Angleterre du sud, ainsi que contre des phares ennemis. Des explosions et des incendies ont été observés. Dans la soirée au large de Douvres, eurent lieu des combats aériens entre des chasseurs britanniques « Spitfire » et des chasseurs « Messerschmit » allemands. Sans subir des pertes, nous avons réussi à abattre 5 avions de chasse britanniques et deux ballons de barrage.

Tous nos avions rentrèrent sains et saufs.

Au cours d'une attaque au-dessus de Macaca, des coups directs furent enregistrés sur deux hangars et de grands nuages de fumée se montrèrent partout.

Un seul bombardier ennemi, escorté par une formation de chasseurs, survola hier Malte. Nos chasseurs engagèrent immédiatement un combat avec l'ennemi et le bombardier rebroussa chemin. Un avion ennemi fut descendu en mer.

L'action des avions anglais sur l'Allemagne

Londres, 2. A.A. — Le ministère de l'air communique :

Hier, des bombardiers britanniques accomplirent des attaques pendant la journée sur des objectifs militaires en Allemagne et sur la navigation, au large des côtes allemandes et hollandaises. Au cours de ces raids, nos bombardiers furent engagés par des chasseurs ennemis dont deux furent abattus. Un de nos bombardiers manque.

Des raffineries de pétrole à Misburg près de Hanovre et à Emmerich, près de la frontière germano-hollandaise, furent attaquées la nuit dernière par nos bombardiers.

D'autres avions bombardèrent des dépôts de fournitures à Osnabruck, des bateaux sur le Zuiderzee et des avions ennemis en Hollande et en Allemagne. Deux de nos avions furent perdus.

Hier, un hydravion du type « Sunderland » de la Royal Australian Air Force repoussa trois fois des attaques ennemies contre un convoi qu'il escortait.

Un avion du commandement côtier, parti en reconnaissance au-dessus de la Norvège ne rentra pas.

anienne et qui l'a conduit sur l'objectif. La flotte britannique apparaît en vue. C'est la mer qui en a dénoncé la présence par les longs sillages serpentins inscrits sur le fond d'un bleu sombre des ondes. Quatre minutes encore et elle apparaît complètement : trois navires de bataille en tête, suivis par un porte-avions et par deux croiseurs avec, sur les flancs, une double barrière de contre-torpilleurs.

Mais le pilote ne se laisse pas éblouir par le spectacle grandiose ; ici également raisonnement et sévère calcul. Jusqu'à ce moment la présence des avions n'a pas été constatée par l'ennemi. Ces messieurs s'avancent avec une tranquille sécurité, le cap vers le nord. Nul doute qu'ils ont l'intention d'apporter une avalanche de feu sur quelque tranquille cité du littoral.

Il faut calculer la manoeuvre d'attaque ; ne pas se laisser découvrir ; attirer l'ennemi de façon à avoir le soleil derrière soi, lui tomber dessus par l'a-

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brâsovo, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheada.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARICA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA.

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Pérez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41010

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

vant avec une supériorité nette dans les conditions de visibilité.

C'est le moment de l'attaque. Mais avant de la déclencher, le commandant lance aux escadrilles qui attendent aux bases d'opérations l'ordre de départ. C'est un message clair, qui indique le point de la découverte. Tous prennent leur envol et convergent vers le but.

La première patrouille attaque à 2.800 mètres de hauteur et lâche ses bombes.

On connaît le résultat de ce combat. Les plus fortes unités ennemies sont mises à mal. Elles arrêtent leur marche, leurs intentions agressives sont brisées. Des mois de séjour en chantier ne suffiront pas à réparer et à cicatriser les dommages subis.

Nous sommes heureux, pour notre part, d'avoir pu entendre ici ce que les communiqués officiels n'ont pas donné: l'impression humaine, l'expérience vivante de ces magnifiques pilotes qui, avec des appareils terrestres, se sont élancés, à la tombée du crépuscule, sur l'étendue pleine d'embûches de la mer, pour accomplir leur oeuvre.

A VENDRE manteau en fourrure de 1er ordre, en vison à prix réduit. — Ecrire au journal sous S. C.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMLİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

LA BOURSE

Ankara, 1 août 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Sivas-Erzurum	II	19.98
Sivas-Erzurum	III	19.98
Ergani		19.36
Banque Centrale		102.50
Banque d'Affaires		8.80

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	139.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.52
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9957
Sofia	100 Levas	1.695
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	28.1425
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3375
Yokohama	100 Yens	32.6525
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

Plus de pêche pour l'exportation

Les exportations de poisson ont à peu près totalement cessé à la suite de l'entrée en guerre de l'Italie et de la suspension du trafic maritime en Méditerranée.

Aussi les intéressés ont-ils décidé de ne plus pêcher le poisson destiné à l'exportation. Cette résolution sera communiquée aux pêcheurs au cours de la réunion commune qu'ils tiendront le 12 crt.

Maintenant on a commencé les préparatifs en vue de la pêche à la pélagide, en septembre prochain. Il y a à peine quelque cinq ans que l'on a commencé à exporter du poisson frais. On reviendra donc à l'ancien ordre de choses et on limitera la pêche aux seuls besoins de l'alimentation de la ville.

Consulat Général d'Italie

AVIS

Le Consulat Général d'Italie à Istanbul informe les ressortissants italiens qui auraient besoin du certificat de nationalité pour le renouvellement du permis de séjour (*Ikamet Tezkeresi*), qu'ils pourront se présenter à ses bureaux pour retirer ce document, de 10h. à 12.30, aux dates ci-après indiquées :

5 Août, les Italiens dont le nom commence par la lettre B.
7 » ceux dont le nom com. par C
9 » » » » » » » A ou D
12 » » » » » » » » E, F, H, I
14 » » » » » » » » G, J, K
16 » » » » » » » » L, N, O
19 » » » » » » » » M
21 » » » » » » » » P, W, X
23 » » » » » » » » S, Z, Q
26 » » » » » » » » R, T, U, Y
28 » » » » » » » » V

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

qui les intéressent directement ;
3.— Il leur faut satisfaire dans une même mesure les trois Etats qui ont eu recours à elles;

4.— Peut-être ont-elles donné, à Salzbourg, des directives générales aux intéressés pour le règlement de leurs problèmes territoriaux;

5.— Il ne fallait pas susciter les soupçons de l'U.R.S.S. en soutenant un parti plutôt que l'autre;

6.— Il ne leur convient pas, tant que dure la guerre contre l'Angleterre, d'apporter des modifications essentielles à la carte d'Europe;

7.— Enfin, elles attachent plus d'importance, dans le nouvel ordre de l'Europe du Sud-Est, aux questions économiques qu'aux questions politiques.

Aujourd'hui, trois Etats balkaniques

Un exposé de M. Molotov

(Suite de la Ire page)

deux pays avaient la pleine possibilité d'assurer une compréhension réciproque. Les espoirs concernant l'intensification de nos relations commerciales sont aussi pleinement fondés.

En ce qui concerne les rapports soviéto-anglais, il n'y est survenu ces derniers temps aucun changement essentiel. Il faut reconnaître qu'après tous les actes hostiles de l'Angleterre contre l'U. R. S. S. actes dont il a fallu parler à plusieurs reprises devant le Soviet suprême, il était difficile de s'attendre à un développement favorable des rapports soviéto-anglais, bien que la nomination de M. Cripps au poste d'ambassadeur en U.R.S.S. reflète probablement le désir de l'Angleterre d'améliorer ses relations avec l'Union soviétique.

Les récents agrandissements territoriaux de l'U.R.S.S.

L'orateur fait un rapide historique du rattachement à l'U. R. S. S. de la Bessarabie et de la Bukovine septentrionale ainsi que de l'adhésion à l'Union des Etats baltes :

Par cette adhésion, continua M. Molotov, ainsi que par le retour à l'U.R.S.S. de la Bessarabie et de la Bukovine septentrionale, notre population augmentera de 10 millions d'habitants. Si l'on y ajoute plus de 13 millions d'habitants de l'Ukraine occidentale et de la Russie blanche occidentale, la population de l'Union soviétique a augmenté de plus de 23 millions d'habitants au cours de l'année écoulée. Une grande responsabilité incombe au gouvernement de l'Union soviétique pour l'application juste et organisée de mesures pratiques dans la reconstruction politique et économique des nouvelles républiques soviétiques.

La Finlande et les pays scandinaves

Un peu plus de 4 mois se sont écoulés depuis la conclusion du traité de paix avec la Finlande qui est appliqué d'une manière satisfaisante. Au cours de cette période, un traité de commerce a été conclu avec la Finlande. Le gouvernement finlandais a également accepté notre proposition sur la démilitarisation des îles Aaländ. Le développement ultérieur des relations soviéto-finlandaises dépend principalement de la Finlande elle-même.

Nos relations avec les pays scandinaves, la Suède et la Norvège, ne peuvent pas ne pas dépendre de la situation qui s'y est créée. En ce qui concerne la Norvège on ne peut encore rien dire de défini en ce moment, étant donné sa situation particulière. En ce qui concerne la Suède, il faut reconnaître que nos deux pays sont intéressés à un développement important des relations économiques et commerciales. Les pourparlers économiques qui sont menés actuellement avec la Suède doivent, je le répète, aboutir à un accord offrant de grands avantages aux deux parties.

Les relations de l'U.R.S.S. avec les Etats balkaniques

En ce qui concerne les pays balkaniques, il convient tout d'abord de noter l'établissement de relations diplomatiques avec la Yougoslavie. Si d'une part il est vrai que nous n'étions nullement coupables de l'absence jusqu'à ce jour de relations diplomatiques entre l'Union Soviétique et la Yougoslavie, d'autre part l'établissement de ces relations vient d'avoir lieu sur la proposition du gouvernement yougoslave, proposition qui a été accueillie avec plaisir par l'Union Soviétique. Il y a lieu aussi d'espérer que nos relations économiques avec la Yougoslavie se développeront progressivement.

Nos rapports avec la Bulgarie peuvent être considérés comme normaux. On peut ajouter qu'il n'existe pas entre l'Union Soviétique et la Bulgarie de contradictions susceptibles d'empêcher l'amélioration de l'axe. L'influence anglaise dans les Balkans et surtout en Roumanie a beaucoup baissé. La même constatation est vraie pour celle de l'U.R.S.S. A notre point de vue, bornons-nous à nous réjouir de ce que la paix dans les Balkans

ne soit pas été troublée.

tion ultérieure de ces relations.

Avions étrangers sur Bakou

Dans nos relations avec la Turquie, aucun changement essentiel n'est survenu. Il convient seulement de dire que les documents publiés dernièrement dans le Livre Blanc allemand jettent une lumière désagréable sur certains aspects de l'activité déployée en Turquie. Les explications données ensuite par l'ambassadeur de France en Turquie, M. Massigli, n'ont pu rien changer au caractère des documents.

A ce sujet, je dois dire qu'au début du mois d'avril le gouvernement soviétique avait fait à la Turquie une déclaration au sujet d'un fait inadmissible: il s'agissait qu'au début d'avril un avion étranger venant du territoire de Turquie avait survolé la région de Batoum où se trouvent un grand nombre de raffineries de pétrole. Tout d'abord la Turquie essaya de représenter l'affaire comme si aucun avion n'était sorti du territoire turc et ensuite elle promit, cependant, de prendre à l'avenir des mesures contre des vols de ce genre. Après la publication en Allemagne des documents on voit de quel avion il s'agissait. Il en résulte que notre démarche auprès du gouvernement turc était en effet pleinement fondée.

Au sujet de l'Iran, il n'y a aucun événement d'importance à signaler. Cependant on ne peut passer sous silence un fait inadmissible. Fin mars, la région de Bakou, comme cela eut lieu un peu plus tard pour la région de Batoum, reçut la visite de 2 avions étrangers venant du côté de l'Iran. Le gouvernement iranien crut nécessaire de nier ce fait. Mais dans ce cas également, comme dans celui de la Turquie, les documents du Livre Blanc allemand jettent une lumière suffisante sur le fait en question. Il convient de remarquer que l'envoi répété des avions étrangers en reconnaissance ne pouvait aboutir à autre chose qu'à compliquer nos relations avec les pays voisins. Ces visites indésirables d'avions à Bakou et à Batoum nous ont fait juger nécessaire d'intensifier à l'avenir notre vigilance sur les frontières soviétiques du sud.

En ce qui concerne le Japon, on peut dire que ces derniers temps nos rapports tendent, dans une certaine mesure, à la normalisation. Un accord est intervenu en particulier en juin sur la délimitation de la frontière dans la région du conflit de l'année dernière, sur la rivière Khalkhyngol. Ce fait a d'autant plus d'importance que des atterrissements prolongés dans la solution de cette question ont eu une influence négative jusqu'à ces derniers temps sur le règlement des relations réciproques entre l'U.R.S.S. et le Japon ainsi qu'entre la république populaire de Mongolie et le Mantchoukouo. La commission mixte de la république populaire de Mongolie et du Mantchoukouo procédera prochainement à l'établissement de la frontière sur place. En général, certains indices montrent le désir du Japon d'améliorer ses rapports avec l'Union soviétique. A condition que les intérêts des deux parties soient reconnus réciproquement, une amélioration des rapports soviéto-japonais est réalisable. Il faut d'ailleurs avouer que dans le programme du nouveau gouvernement japonais au sujet de l'établissement d'une « nouvelle structure politique » il y a encore beaucoup de vague.

Les aspirations politiques réelles des milieux dirigeants japonais restent encore obscures sur beaucoup de points, ce qui se rapporte aussi aux relations soviéto-japonaises.

Les rapports avec les Etats-Unis

Je ne m'arrête pas sur nos rapports avec les Etats-Unis d'Amérique, ne serait-ce que pour la seule raison qu'il est impossible d'en rien dire de bon. Il est parvenu à notre connaissance que les succès de la politique extérieure soviétique dans les pays baltes ne sont pas du goût de certaines personnes aux Etats-Unis. Mais à vraie dire, cette circonstance nous intéresse peu, étant donné que nous nous acquittons de nos tâches sans l'aide de ces messieurs les mécontents.

Cependant le fait que les autorités des Etats-Unis retiennent illégalement de leur banque d'Etat aux banques de Lituanie, de Lettonie et d'Esthonie provoque de notre part la protestation

la plus énergique. Nous ne pouvons que rappeler au gouvernement des Etats-Unis ainsi qu'au gouvernement anglais qui s'est engagé dans la même voie, qu'ils portent la responsabilité de ces actes illégaux.

Quant à nos rapports avec la grande Chine nationale qui lutte pour son existence, ils ont conservé en caractère amical et de bon voisinage qui découle du pacte soviéto-chinois de non-agression.

Coup d'oeil d'ensemble

Permettez-moi de terminer mes observations concernant nos rapports avec certains pays. Il me reste à dire quelques mots sur la perspective générale du développement des événements internationaux.

Les changements qui se sont produits en Europe par suite des grands succès allemands ne peuvent être considérés comme promettant la liquidation rapide de la guerre. L'une des parties, l'Allemagne, s'est considérablement renforcée par suite de ses succès militaires, tandis que l'autre partie a déjà cessé de représenter un tout homogène et, en outre, pendant que l'Angleterre éprouve de graves difficultés (le texte de l'A.A. est ici brouillé).

Le renforcement d'une des parties belligérantes et l'affaiblissement de l'autre trouvent de sérieuses répercussions, non seulement en Europe, mais dans les autres parties du monde. Les pays qui ont, outre la France, subi une défaite, la Belgique et la Hollande, possèdent de grands domaines coloniaux qu'ils ne peuvent plus défendre avec la même force que par le passé. Il en résulte que la question de la distribution des colonies devient de plus en plus aigue. Les appétits impérialistes s'aiguisent non pas seulement dans le lointain Japon, mais aussi aux Etats-Unis où il y a pas mal d'amateurs désireux de dissimuler leurs plans impérialistes sous l'enseigne de l'anxiété pour les intérêts de l'hémisphère occidental.

Tout ceci menace d'attirer encore plus la guerre en la convertissant en guerre impérialiste mondiale.

Dans ces conditions, l'Union Soviétique doit faire preuve de vigilance quant à sa sécurité extérieure et au renforcement de toutes ses positions intérieures et extérieures. Aussi sommes-nous passés de la journée de travail de 7 heures à la journée de 8 heures et avons nous pris d'autres mesures considérant que nous avons le devoir d'assurer l'essor continu de la puissance défensive et économique du pays, d'assurer un sérieux renforcement de la discipline parmi tous les travailleurs et de nous attacher encore plus à élever le rendement du travail dans notre pays.

Nous ne devons pas nous contenter des succès remportés jusqu'ici. Afin d'assurer de nouveaux succès à l'Union soviétique, nous devons toujours avoir présentes à la mémoire ces paroles de Staline: « Il faut tenir tout notre peuple en état de mobilisation pour qu'il soit prêt à faire face au danger d'agression militaire, pour qu'aucun hasard, aucun manœuvre de nos ennemis extérieurs ne puisse nous prendre au dépourvu ». Si nous nous souvenons tous de ce devoir sacré pour nous aucun événement ne nous prendra au dépourvu et nous remporterons de nouveaux et encore plus glorieux succès.

L'activité de l'Armée du Salut en Chine

Peiping, 1. A.A.— Des officiers supérieurs de l'Armée du Salut ont été invités à se rendre au bureau central de la gendarmerie avec le but de se rendre compte de l'activité de leur organisation.

Le journal « Peking Chronicle » dit que la gendarmerie a interrogé hier 43 membres chinois de l'Armée du Salut de Tientsin au Quartier-Général de l'armée.